

Les récits de la création :

que nous disent-ils ? comment les comprendre ?

Les deux récits de la création

Le livre de la Genèse commence par deux récits complémentaires de la création (Gn 1, 1 – 2, 25). On pourrait dire qu'il en va comme pour la vie de Jésus, qui nous est rapportée dans quatre évangiles.

Le **premier récit** (Gn 1, 1 – 2, 4a) est un poème articulé en sept jours. Il montre comment Dieu met en ordre le chaos initial (en hébreu : *tohou-vabohou*, qui a donné l'expression « tohu-bohu »), sépare les éléments (la lumière et les ténèbres, la terre et la mer, etc.) et aménage le temps et l'espace pour rendre le monde habitable et le peupler d'êtres vivants. **Dieu créé par sa Parole efficace** (« Dieu dit... et ce fut ainsi »). Ce poème est scandé par de nombreuses répétitions : « Dieu dit », « cela était bon », « il y eut un soir, il y eut un matin ». On trouve plusieurs échos de ce récit dans la Bible, par exemple le psaume 8. Les spécialistes de la Bible (les exégètes) le datent d'une période de crise, où tout semblait perdu pour Israël : l'exil à Babylone. Les auteurs de ce récit ont lié l'œuvre de création au rythme de la semaine et au repos du sabbat (cf. Ex 20, 8-11).

Le **second récit** (Gn 2, 4b-25) est différent : il se concentre sur la création de l'homme et de la femme et leur installation dans le jardin d'Éden. **Dieu y est présenté comme un artisan ou un jardinier** qui modèle, plante, fait pousser. C'est ce que l'on appelle un anthropomorphisme : le texte décrit Dieu comme un être humain. À partir de la poussière du sol (en hébreu : *adamah*), Dieu façonne l'homme (Adam : « le terreux ») puis lui insuffle la vie. Il plante un jardin et y conduit l'homme pour qu'il le travaille et le garde. Pour donner à l'homme un secours qui lui corresponde, Dieu façonne d'abord les animaux puis il tire la femme du côté d'Adam. Cette narration se poursuit au chapitre 3. Les exégètes rattachent ce second récit à une autre tradition et à une autre époque que le premier récit.



Enluminure tirée de la Bible de Souvigny (fin du XIII^e s.). Les six premières vignettes représentent les six jours de la création selon le premier récit (sans la création de l'être humain). L'avant-dernière vignette est tirée du second récit : la femme est tirée du côté de l'homme. La dernière vignette représente l'homme, la femme et le serpent (Gn 3).

D'où vient le mot « genèse » ?

Dans la traduction grecque de la Bible hébraïque (la Septante), on trouve en Gn 2, 4 le mot qui a donné son nom au premier livre de la Bible : « Voilà le livre de la **naissance** du ciel et de la terre » (*genesis* =

origine, génération, naissance). Dans la Bible hébraïque, ce livre est appelé **bereshit**, selon son premier mot en hébreu, littéralement : « dans un commencement ».



Vidéo : les deux récits de la création

* Cette fiche didactique est liée au module de catéchèse de 6-8H sur la Création. Elle traite des récits de la création de façon synthétique (voir la bibliographie pour approfondir), sans aborder particulièrement l'anthropologie ou le chapitre 3 du livre de la Genèse.



Bible et science

Pendant longtemps, les récits de la création ont été considérés comme des récits historiques. Les choses ont évolué avec les progrès de l'exégèse (la recherche scientifique sur la composition et l'interprétation des textes bibliques). Les découvertes scientifiques ont aussi remis en question une lecture trop littérale de la Bible. Mais un fossé s'est creusé, à partir du XIX^e siècle, entre la science et la foi. Comment interpréter la Bible en sortant de cette impasse ? Un document du concile Vatican II (*Dei Verbum*, 1965) donne des **règles d'interprétation** fondamentales.

La vérité pour notre salut

Quelle vérité dans ces récits ? L'Écriture n'est pas un traité de physique ou un livre d'histoire au sens scientifique. Il ne faut donc pas chercher dans les récits de la création un compte-rendu scientifique de l'origine de l'univers, ni le mettre en parallèle avec les connaissances des sciences naturelles.

La vérité exprimée par ces récits est celle que Dieu a voulu nous communiquer pour notre salut : le monde créé est un don de Dieu, il a une cohérence et un sens, l'être humain a été voulu et créé par amour en vue de l'alliance et du bonheur. La question est de savoir si nous croyons cette vérité. Le « conflit » entre science et Bible passe en fait à côté de l'essentiel. [Dei Verbum, n° 11]

Le sens de l'Écriture

De quoi parlent ces récits ? Ils présentent Dieu comme l'origine et le principe de toute chose, comme un Créateur qui agit par amour, donne la vie, bénit les êtres vivants. Il contient aussi de profonds enseignements sur l'existence humaine et suggère qu'elle repose sur trois relations liées : la relation avec Dieu, avec l'autre, avec le monde. Ces récits de sagesse **ne cherchent pas à montrer comment le monde a été fait mais dans quel but et pourquoi** : ils nous permettent de percevoir le projet de Dieu pour le monde et pour l'humanité, tel que l'expriment les auteurs inspirés. Cette recherche du sens de l'Écriture est capitale pour l'interpréter correctement. [Dei Verbum, n° 12]

Les modes d'expression

En quels termes sont exprimés ces récits ? Chercher le sens de l'Écriture signifie aussi prêter attention à ses différents modes d'expression : un texte prophétique ne s'interprète pas comme un texte poétique, etc. On touche ici à ce que l'on appelle les « genres littéraires ». Par ailleurs, la Bible n'est pas un répertoire d'affirmations dogmatiques : il faut distinguer **ce qui est partie intégrante de la révélation et ce qui est lié aux mentalités d'une époque**. Les récits de la création présentent ainsi des images qui ne sont plus forcément les nôtres aujourd'hui. Ils sont liés en partie à d'autres récits et cultures de l'Orient ancien. [Dei Verbum, n° 12]

L'interprétation de la Bible dans son ensemble

Quel est le lien de ces récits avec la Bible ? Pour interpréter ces récits, il faut considérer l'Écriture dans son ensemble, **comme une unité**, à la lumière de la Tradition vivante de l'Église, en considérant Jésus-Christ comme la plénitude de la révélation et la clé d'interprétation de l'Écriture. [Dei Verbum, n° 12]



Vidéo : articuler
la Bible et la science

La Bible est-elle inspirée ?

Dieu a choisi des auteurs qui, dans le plein usage de leurs facultés, ont mis par écrit la Parole divine, sous l'inspiration de l'Esprit Saint (cf. 2 Tim 3, 16 ; 2 P 1, 21). La Bible n'est donc pas une dictée ! Elle est la Parole de Dieu qui passe **par des paroles humaines**, dans le contexte et avec les représentations d'une époque déterminée. C'est pourquoi l'interprétation est nécessaire !

« L'évangéliste Matthieu et l'ange »
Le Caravage (1571-1610)



La profession de foi

L'Écriture porte la vérité que Dieu a voulu nous communiquer pour notre salut. Les récits de la création le font de manière symbolique et narrative. La profession de foi (credo) recueille ces éléments de façon synthétique dans son premier article :

Je crois en Dieu, créateur du ciel et de la terre...

La création est « comme un autre livre sacré dont les lettres sont constituées par la multitude de créatures présentes dans l'univers » (saint Jean-Paul II, 30 janvier 2002). Elle est **la première étape de l'œuvre d'amour de Dieu**, qui culmine en Jésus-Christ. Dieu donne l'existence à toutes choses (création), veille sur ses créatures et pourvoit à leurs besoins (providence), offre aux êtres humains de partager sa propre vie (salut).

Dieu a créé le monde **par amour, bonté et sagesse** (cf. Ps 104 [103], 24 ; 145 [144], 9). La création n'est pas le produit du hasard. Elle a été réalisée pour l'être humain, seule créature sur terre que Dieu a voulue pour elle-même (cf. concile Vatican II, *Gaudium et spes*, n° 12, 24).

La foi chrétienne répond ici aux questions que tous se posent : d'où venons-nous ? où allons-nous ? La réponse à ces questions est décisive pour le sens de notre vie et pour notre agir.

En méditant les récits de la création à la lumière de toute l'Écriture, les Pères de l'Église y ont reconnu **l'œuvre commune de la Sainte Trinité**. Le Fils est la Parole qui était au commencement (cf. Jn 1, 1), en qui tout fut créé (cf. Col 1, 16). L'Esprit Saint, le souffle de Dieu, planait au-dessus des eaux (cf. Gn 1, 2). La profession de foi de Nicée-Constantinople l'a exprimé en affirmant du Fils que *par lui tout a été fait* et de l'Esprit Saint qu'*il donne la vie*.

« Création d'Adam »
au plafond de la chapelle Sixtine
Michel-Ange (1475-1564)

Wikimedia Commons



...de l'univers visible et invisible

Le monde invisible est le monde de Dieu et des créatures spirituelles qui l'entourent (les anges) ; dans la Bible, on l'appelle souvent le « ciel ». Quant au monde visible, c'est le monde des êtres humains.

L'œuvre de création atteint **son sommet** dans la création de l'être humain, à l'image et à la ressemblance de Dieu (cf. Gn 1, 26-27). De toutes les créatures visibles, lui seul est capable de connaître et d'aimer son Créateur, de partager sa vie. C'est ce qui fonde **la dignité de la personne humaine**. « Chacun de nous est le fruit d'une pensée de Dieu. Chacun de nous est voulu, chacun est aimé, chacun est nécessaire » (Benoît XVI, 24 avril 2005).

Les récits de la création fondent **l'anthropologie chrétienne**, c'est-à-dire la vision chrétienne de la personne humaine. Elle est un être à la fois corporel et spirituel : le texte biblique l'exprime dans un langage symbolique (cf. Gn 2, 7). L'homme et la femme sont créés dans une parfaite égalité, dans leur être respectif d'homme et de femme. Créés ensemble, ils sont voulus par Dieu l'un pour l'autre (cf. Gn 2, 18).

Les êtres humains sont appelés **à coopérer à l'œuvre de création** et reçoivent la mission de travailler et garder la création (cf. Gn 2, 15). Cette mission exprime leur responsabilité vis-à-vis d'une terre qui est à Dieu.

La foi chrétienne nous donne de grandes motivations pour la sauvegarde de notre maison commune et la protection de nos frères et sœurs les plus fragiles. Nos devoirs à l'égard du Créateur et de la création découlent directement de notre foi.



Vidéo :
la création, œuvre de la Trinité

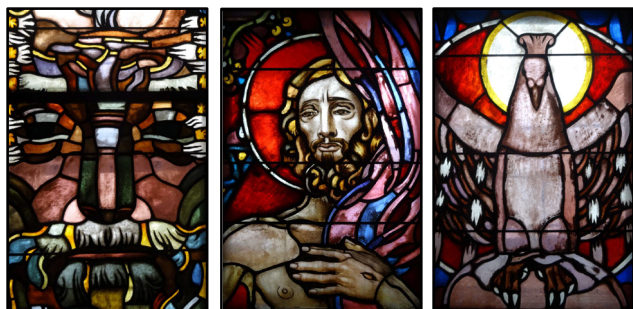
Le Christ et la création nouvelle

La clé du projet d'amour de Dieu, c'est Jésus-Christ. L'œuvre de la création **culmine en lui**, qui accomplit l'œuvre du salut : « Il a apporté toute nouveauté en s'apportant lui-même » (saint Irénée, *Adv. Haer.*, IV, 34).

Plusieurs textes du Nouveau Testament identifient Jésus-Christ à la **Sagesse** (cf. 1 Co 1, 24) et à la **Parole** (cf. Jn 1, 1-3), à l'œuvre dans la création. Ils établissent un lien entre Adam, en qui tous les hommes meurent, et le Christ, **nouvel Adam** en qui tous reçoivent la vie (cf. 1 Co 15, 22.45). « Le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné » (concile Vatican II, *Gaudium et spes*, n° 22)

Celui/celle qui est baptisé dans la mort et la résurrection du Christ renaît de l'Esprit Saint (cf. Tt 3, 5) : il/elle est **une création nouvelle** (cf. 2 Co 5, 17), appelé à une vie nouvelle (cf. Rm 6, 4). Les signes de la création (la lumière et l'eau) sont d'ailleurs des signes liturgiques de la veillée pascale et du baptême. Et depuis les origines, les chrétiens se réunissent le jour du Seigneur (cf. Ac 20, 7) : jour de la résurrection et de la recréation.

La création nouvelle sera consommée lorsqu'apparaîtront un ciel nouveau et une terre nouvelle, dans la Jérusalem nouvelle, en présence de celui qui est l'alpha et l'oméga, **commencement et fin** (cf. Ap 21, 1-6).



Le Père, le Fils et le Saint-Esprit : chœur de la cathédrale de Fribourg
Józef Mehoffer (1869-1946)

Prière eucharistique IV

Inspirée de la liturgie orientale, la prière eucharistique IV met l'accent sur le Créateur :

*Père très saint,
nous proclamons que tu es grand
et que tu as créé toutes choses
avec sagesse et par amour :
tu as créé l'homme à ton image,
et tu lui as confié l'univers,
afin qu'en te servant, toi seul, son Créateur,
il règne sur la création.*

*Comme il avait perdu ton amitié par sa désobéissance,
tu ne l'as pas abandonné au pouvoir de la mort.*

*Dans ta miséricorde,
tu es venu en aide à tous les hommes
pour qu'ils te cherchent et puissent te trouver.*

*Tu as multiplié les alliances avec eux,
et tu les as formés, par les prophètes,
dans l'espérance du salut.*

*Tu as tellement aimé le monde, Père très saint,
que tu nous as envoyé ton propre Fils,
lorsque les temps furent accomplis,
pour qu'il soit notre Sauveur.*

*Dieu fait homme, conçu de l'Esprit Saint,
né de la Vierge Marie,
il a vécu notre condition humaine
en toute chose, excepté le péché,
annonçant aux pauvres la bonne nouvelle du salut ;
aux captifs, la délivrance ; aux affligés, la joie.*

*Pour accomplir le dessein de ton amour,
il s'est livré lui-même à la mort,
et, par sa résurrection,
il a détruit la mort et renouvelé la vie.*

*Afin que désormais notre vie ne soit plus à nous-mêmes,
mais à lui qui est mort et ressuscité pour nous,
il a envoyé d'auprès de toi, Père,
comme premier don fait aux croyants,
l'Esprit qui poursuit son œuvre dans le monde
et achève toute sanctification.*

Bibliographie

🔗 PAPE FRANÇOIS, lettre encyclique *Laudato si'* sur la sauvegarde de la maison commune, 24 mai 2015.

🔗 *Catéchisme de l'Église catholique*, en particulier les n° 279-384.

🔗 COMMISSION BIBLIQUE PONTIFICALE, *Inspiration et Vérité de l'Écriture Sainte*, 2014.

🔗 Id., *Qu'est-ce que l'homme ? Un itinéraire d'anthropologie biblique*, 2020.

Serge-Thomas BONINO, *Dieu, Alpha et Oméga. Création et Providence*, Parole et Silence, 2022.

Albert DE PURY, Thomas RÖMER, Konrad SCHMID, *L'Ancien Testament commenté. La Genèse*, Bayard – Labor et fides, 2016.

Xavier LÉON-DUFOUR (dir.), *Vocabulaire de théologie biblique*, Cerf, 1970.

Alain MARCHADOUR, *Genèse. Commentaire pastoral*, Bayard – Centurion, 1999.

Gilbert NARCISSE, *Premiers pas en théologie*, Parole et Silence, 2005.

Les textes bibliques sont cités dans la traduction liturgique de la Bible © AELF